

Entre Davos et Porto Alegre Genève vante l'économie durable

Quand le profit se met au service des hommes.
Un Salon international veut y croire.

INFOSUD
DANIEL WERMUS

Gestion «bio» des entreprises, ondes électromagnétiques qui soignent les plantes, «sectes, argent et pouvoir», droit humanitaire, hôpital holistique, lutte contre le désert, pétrole respectueux de l'environnement, monnaie mondiale, architecture biodynamique, comptabilité en 3D, investissement en Chine ou en Afrique... Voilà un petit échantillon du 3e Forum de Genève (1), qui était placé cette semaine sous le signe du développement durable et de l'entrepreneuriat responsable. Il a réuni au Centre international de conférences 300 hommes d'affaires, scientifiques et diplomates de 34 pays.

«La participation a presque triplé depuis l'an dernier, se réjouit le président du Forum Thomas Egli. Ce nouveau marché, qui débouche sur une économie plus solidaire, plus fluide, plus agréable et plus holistique, représente la manne des cinquante prochaines années.» L'économie de l'humain, comme l'appelle le Français Maurice Obadia, s'annonce plus efficace que la vague néolibérale droguée de croissance technologique.

Signe des temps: les chercheurs en «champ de conscience» (l'Américain Robert Waterman) ou «messages de l'eau» (le Japonais Masaru Emoto) n'apparaissent plus comme des farfelus. Ils côtoient entre autres la Banque Pictet, promoteur d'investisse-

ments durables en Chine, le stand environnemental de Migros, l'Agence spatiale européenne, ainsi que des ONG humanitaires comme Dignité en détention. Le Forum a reçu l'encouragement de la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey.

Pépites dans la forêt

Autre partenaire bien en vue, la Haute Ecole vaudoise, qui se penche sur la culture organisationnelle (rapports humains, aptitude à collaborer, motivation). Son cours postgrade «Human systems engineering» intéresse le Sénégal et le Congo RDC. Un cycle d'été pour managers africains sera organisé à Madagascar par les étudiants suisses de la HEV – ce sera en même temps leur travail de diplôme. (2)

«Nous sommes entre Davos et Porto Alegre. Nous partageons certaines critiques altermondialistes, mais nous voulons agir dans le concret: le business est une réalité», explique l'économiste camerounais Adalbert Nougou, qui dirige par ailleurs l'ONG Village Suisse (éducation d'enfants défavorisés et intégration des résidents africains en Suisse). L'homme orchestre du Forum de Genève, Thomas Egli, apparaît comme un jeune idéaliste aux pieds sur terre: «Ce qui plombe les démarches alternatives, il faut le reconnaître, c'est souvent un manque de sérieux. Nous faisons le tri en dénichant des pépites dans une forêt touffue.»

Reste que les thèmes abordés peuvent donner une impression



Enga Luye, PDG de Belair Biotechnologie. Ce Congolais de Lausanne propose un procédé pour transformer en énergie les déchets de l'industrie sucrière. Un projet parmi une foule d'autres exposés au Forum de Genève.

de gourous de l'économie new age. «Nous diffusons une information sur les nouvelles opportunités, nous offrons des réflexions et des visions à des réunions d'investisseurs en cravate, explique Egli. Et nous montrons des cas concrets et vérifiés.» Ainsi, Yannick Van Dame d'Ecosonic (Lyon) a travaillé avec un vigneron valaisan et un maraîcher genevois pour tester l'action d'ondes électromagnétiques sur les plantes. Résultat: elles poussent plus vite et sans chimie.

La Chine était l'hôte d'honneur du Forum, en présentant quatre

entreprises (textiles, alimentaire, multimédias), ainsi que des traitements du cancer par la médecine traditionnelle. Mais face aux persécutions massives contre les Tibétains et le Falun Gong, où est l'économie à visage humain? «La Chine est un pays incontournable. Je crois à la «contagion positive» plutôt qu'à la confrontation: nous avons des partenaires chinois soucieux de développement humain. Nous avons d'ailleurs proposé un stand aux Tibétains mais ils n'ont trouvé personne pour l'occuper», répond Thomas Egli. Il faut dire

qu'un forum équivalent se tiendra à Pékin en 2004. Dans la foulée, les liens se sont resserrés entre la Chine et l'Etat de Genève, ainsi qu'avec Avenir suisse qui envisage des stages pour PME helvétiques dans ce pays.

Parallèlement, le groupe d'investissements IBEX, basé à Genève, a tenu trois jours d'ateliers sur le financement de projets durables dans les pays de l'Est et en Afrique. Le représentant de l'Angola à Genève, Amadeu Leitão Nunes, expliquait ainsi que son pays souhaite «semmer son pétrole» pour qu'il serve au déve-

loppement, à l'éducation, à la santé et à l'environnement.

De même, l'ambassadeur malgache Alfred Rabeloson décrit la nouvelle politique favorable à l'initiative privée du président-entrepreneur Ravalomanana. Tout cela est prometteur, mais il reste à garantir la transparence des sommes investies, estime Hugo Salvisberg, président de la Chambre de commerce Suisse-Afrique centrale. (3) ■

(1) Site: www.forumdegeneve.com

(2) Courriel: christophe.muth@eivd.ch

(3) Site: www.afrique-centrale.ch